



septembre 2026
n° 1021
8 €
ISSN 0223-3150

F.-H. Manhès
de la FNDIRP
le mensuel édité par la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes

LE PATRIOTE RÉSISTANT



Au sujet de la une

La photo n'est pas récente, elle a été prise à la gare de Chaumont (Haute-Marne) par Alex Jordan lors d'un passage à la Biennale internationale de design graphique de Chaumont, un rendez-vous incontournable pour tous les graphistes et illustrateurs.

Cette photo est intemporelle. « *Presque une image des temps actuels, presque une... affiche* », sourit Alex. On dit d'une horloge arrêtée qu'elle donne l'heure juste au moins 2 fois par jour. C'est une métaphore politique aussi pour guider la réflexion de ceux qui répètent tout le temps les mêmes antiennes, sans tenir compte des circonstances, du contexte, de l'évolution du monde. Ici, le temps est comme brisé derrière le verre de cette horloge. Chiffres et aiguilles sont effondrés. Peut-être que nous sommes à quelques minutes d'un événement, ou alors le temps s'est arrêté sur le quai d'une gare ? Pour nous, à l'heure de la rentrée, l'horizon se barre de nuages noirs. Il faut bien garder le sourire : montrer les dents est le meilleur moyen de faire face à l'adversité. Nos lecteurs connaissent Alex Jordan. Vous pouvez retrouver son travail sur l'un des 3 sites suivants : <http://www.noustravaillonsensemble.fr> ; <http://www.alex-jordan.fr> ; <http://www.laforge.org>

Dans ce numéro

Nous commençons à reprendre le fil régulier de vos rubriques habituelles. L'été écoulé n'a pas vu les guerres s'arrêter. Celle du climat. Celle de la planète. Les canicules à répétition ont rendu nos régions tempérées infernales avec des incendies dévastateurs et spectaculaires, dans des zones pourtant d'habitude épargnées par les feux de forêt. Nous sommes donc dans une rentrée particulière. Avec en plus les signaux politiques envoyés d'Allemagne avec les résultats inquiétants de l'extrême droite dans le Lander de Saxe Anhalt (voir p. 5).

L'histoire est bien évidemment au rendez-vous de ce numéro et la mémoire aussi. Avec un point de bascule qui s'annonce également. Car nous savons désormais que nous devons quitter notre siège historique de la rue Leroux (Voir l'édito, p. 3). Une page se tourne donc, d'autres sont à venir. Avec ce numéro, vous trouverez également une brochure jointe. Avec un 4-pages de présentation, la FNDIRP et *Le Patriote Résistant* apportent leur soutien à la souscription lancée pour améliorer le site de Châteaubriant. Là où, il y a 85 ans, des hommes, souvent jeunes, comme Guy Môquet (17 ans), sont tombés dans la carrière sous les balles des Allemands. N'oublions pas !

Franck Jakubek

Sommaire

Au sujet de la une P. 2 • Éditorial P. 3 En 2027, nous n'irons plus rue Leroux, Jocelyne Martinet • **Les faits du mois P. 4 à 9** Châteaubriant : objectif 2031 !, Franck Jakubek ; Serments imprescriptibles, mémoire inaltérable, Alain Rivet ; Le chant de celles et ceux qui furent l'honneur de la France (14 juillet 2026) ; Hommage aux résistants morts rue Leroux ; Une trahison à l'origine du massacre, Jocelyne Martinet ; Tout peut recommencer, Franck Jakubek ; Morts avant la renaissance de la République, Guy Hervy • **Mémoire P. 10 à 14** Les ouvriers du Pas-de-Calais dans la guerre d'Espagne, David Noël ; La tragédie des tirailleurs sénégalais, François Mathieu ; Résistants d'ailleurs... à ne pas oublier, Franck Jakubek • **D'hier à aujourd'hui P. 15** Septembre 1936 : Les congés payés, puis la guerre toute proche, Nicolas Chevassus-au-Louis • **Poète en résistance P. 16** René Guy Cadou, un très grand poète ; Les fusillés de Châteaubriant, poème de René Guy Cadou • **Regards sensibles P. 17** Paris va être libéré !, Céline Largier-Vié • **Dans les départements P. 18 à 22** Pyrénées-Orientales Trois adhésions supplémentaires ; Savoie Hommage aux fusillés de Terre-Noire, Gérard Simon ; Haute-Savoie Une nouvelle lecture du *Journal d'Anne Frank*, Aurélie Lacroix ; Saône-et-Loire De jeunes porte-drapeaux parodiens devant la flamme du soldat inconnu, Hervé Bachelard et Jacqueline Miniau-Lamanthe • **Souscription P. 22 • L'invitée du mois P. 23 à 25** Suzette Champavier. Suzette, retour en Résistance. Propos recueillis par Néo Verriest • **Carnet P. 25 • Assemblée générale de la FNDIRP P. 26 et 27** Un napperon brodé à Ravensbrück ; En mémoire des disparus ; Frania, infatigable témoin, Franck Jakubek • **Média P. 28** Le camp de concentration vu de Natzwiller, Franck Jakubek • **Dernière minute P. 29** Catherine Ringer, fille de déporté ; Parcours d'un rescapé, Franck Jakubek • **Transmettre P. 32** La Grotte et les dessinateurs, Franck Jakubek.



En 2027, nous n'irons plus rue Leroux



© Franck Jakubek

Ce siège historique ouvert dès octobre 1945, lors de la création de la FNDIRP, par le colonel Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul, résistants déportés à Buchenwald, ne sera plus.

Là où les déportés trouvaient un refuge après leur retour des camps nazis,

Là où ils pouvaient se faire soigner alors que la Sécurité sociale n'en était qu'à ses balbutiements et qu'ils étaient pour une grande majorité d'entre eux dans l'impossibilité d'occuper un emploi,

Là où ils trouvaient une oreille bienveillante alors que les cellules d'écoute psychologiques n'existaient pas, leur parole, dans un contexte d'après-guerre difficile, pouvait enfin se libérer grâce à la présence de médecins, eux-mêmes déportés.

Deux autres figures de notre Fédération, présentes dès l'origine, l'ont très justement rappelé. Le docteur Louis Fiches, tout d'abord, l'un des

maîtres d'œuvre des réalisations médicales et sociales de la FNDIRP, déporté à Mauthausen, l'exprimait en ces termes : « *Au début, on a cru que de retour à la vie normale on allait redevenir normaux immédiatement. On s'est trompé. Il faudrait des années pour se rétablir. Les déportés venaient rue Leroux comme on appelle au secours.* »

Renée Mirande-Laval, ensuite, avocate, déportée à Ravensbrück et Mauthausen, confirmait : « *Nous ne pouvions vivre sans cette rue Leroux. À chaque occasion, à chaque instant, à chaque joie, à chaque peine, il fallait que nous courrions là-bas le dire aux autres, partager encore avec eux nos peines, comme nos joies. Dès ce retour et dès la constitution de la Fédération, un de nos soucis essentiels avait été de faire tout ce qui était en notre pouvoir pour que le maximum d'entre nous survive, pour que nous puissions, les uns et les autres, nous soigner.* »

« Nous gardons cependant le cap ; l'histoire de la FNDIRP s'inscrira désormais dans un autre lieu. »

Filles et fils de déportés, nous avons été confrontés à la dure réalité de leur survie ; toute notre enfance a été rythmée par leurs traumatismes et leurs départs vers la rue Leroux où tous les déportés de l'Hexagone

trouvaient un refuge salubre. Mais, malgré tout, le chemin de la guérison et de la réinsertion a été long et difficile.

Les déportés, soucieux de l'avenir de leur Fédération alors que leurs rangs commençaient à s'éclaircir, avaient pourtant bien anticipé en vendant ses locaux et en transférant le centre médical à l'Union des Mutuelles de France (UMIF) avec qui ils partageaient les mêmes valeurs, puis en lui faisant donation de ses œuvres à Fleury-Mérogis, le centre Jean-Moulin, la clinique Frédéric-Henri Manhès et la maison de retraite Marcel-Paul, en stipulant expressément que celle-ci devait en contrepartie lui garantir l'hébergement gracieux. Or, l'UMIF, déclarée en redressement judiciaire le 8 octobre 2024, a été contrainte, pour honorer ses dettes, de vendre les locaux de la rue Leroux, nous privant ainsi, à notre grand regret, de notre siège historique.

Nous sommes tous, dirigeants, adhérents et salariés, particulièrement affligés par cette décision dont nous ne sommes aucunement responsables.

Nous gardons cependant le cap ; l'histoire de la FNDIRP s'inscrira désormais dans un autre lieu, en mémoire de ceux qui ont lutté et souffert pour que le monde retrouve la Liberté et dont nous devons perpétuer la mémoire.

La page de la rue Leroux se fermera définitivement le 31 décembre 2026.

JOCELYNE MARTINET
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FNDIRP